Gérard Morin : "Je suis fier du travail accompli"

Publication : mardi 6 décembre 2016 16:36

La République du Centre, 26 novembre 2016



44 SAMEDI 26 NOVEMBRE 2016 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Vie d'entreprise → Loiret

L'INTERVIEW DU SAMEDI ■ A 67 ans, Gérard Morin a fait ses adieux au réseau des chambres de métiers

« Je suis fier du travail accompli »

Président des chambres de métiers et de l'artisanat du Loiret et de la région, Gérard Morin vient de laisser ses sièges à ses deux successeurs.

Laetitia Beuzet
laetitia.beuzet@centrefrance.com

Après les élections aux chambres territoriales et régionales de métiers et de l'artisanat (les 9 et 16 novembre), Gérard Morin a quitté ses fonctions de président. Il dresse, aujourd'hui, un premier bilan de ses années passées en tant que chef de file de l'artisanat.

■ *Vous venez de quitter les présidences de la CMA 45 et de la CMA Centre-Val de Loire. Quel sentiment éprouvez-vous, aujourd'hui, d'avoir dû passer la main ?* Je m'étais préparé depuis un certain moment, mais il est vrai que les choses ne sont pas si simples. J'ai encore l'esprit accaparé par des dossiers en cours et certains artisans et collègues continuent de m'appeler. Et puis, ce n'est pas complètement fini car, en tant que vice-président du Coser, délégué à la formation, je vais encore défendre l'artisanat pendant au moins un an !

■ *À 67 ans, vous étiez atteint par la limite d'âge fixée à 65 ans pour présider une chambre. Cette règle a-t-elle encore un sens au moment où l'on parle de reculer, à nouveau, l'âge du départ à la retraite ?* Je pense qu'une limite à 70 ans serait bien. À mon âge, beaucoup d'artisans sont en activité et moi, je me sens en pleine forme ! Et puis, cette règle est paradoxale : on nous empêche de nous présenter mais pas de voter... Je pense que cette limite sera remise en cause. Après, le renouveau est important.

CÔTÉ PERSO

Votre endroit préféré dans le Loiret ? Coullons car j'ai toujours vécu là-bas et j'y ai été adjoint au maire ! Et puis les bords de Loire où l'on peut me voir très souvent !»

Votre sortie préférée ? « La Loire ! Sur mon bateau, un fatreau ostréicole ».

Une personnalité du secteur que vous inspire ? « J'ai beaucoup aimé travailler avec Jean-Pierre Sueur. Il a toujours été très présent aux côtés de l'artisanat et nous avions une véritable relation de confiance. »

BILAN. « J'aurais voulu que l'on aille plus vite sur la régionalisation ». PHOTO L. B.

BIO EXPRESS

Situation personnelle. Gérard Morin est né le 29 mai 1949, à Coullons. Il est marié, père de quatre enfants et grand-père de quatre petits-enfants.

Formation. Il est titulaire d'un BEP électricien.

Parcours. Après un diplôme, Gérard Morin se lance très jeune dans l'entrepreneuriat en créant son entreprise, Segima, en 1975. Aujourd'hui, la boîte compte 15 salariés et est dirigée par son fils.

Du sang neuf, ça fait du bien à l'institution.

■ *Quel meilleur souvenir gardez-vous de ces douze ans passés à la tête de la CMA 45 et de ces six années en tant que président régional ?* Je suis fier du travail accompli avec les collaborateurs et mes collègues. Nous avons été des bâtisseurs en créant l'Institut des métiers et de l'artisanat (le service des formations de la CMA) et le nouveau siège des CMA 45 et Centre-Val de Loire. En transférant la chambre de la rue de la Bretonnerie à la rue de Bourgogne, à Orléans, nous avons permis à tout le personnel de travailler dans de meilleures conditions.

■ *À l'inverse, quel a été le moment le plus compliqué ?* Il y a trois ans lorsqu'une cabbale a été lancée à mon encontre, en cours de mandat, parce que quelqu'un voulait prendre ma place. J'ai passé de très mauvais moments... Attaques personnelles, blocage du fonctionnement de la CMA, tout cela m'a amené à démissionner, pour au final être réélu grâce à tous les élus qui étaient derrière moi !

■ *Quel projet aurez-vous aimé voir aboutir sous votre mandature ?* J'aurais voulu que l'on aille plus vite sur la régionalisation. Nous avons bien avancé sur les transferts de personnel et la mutualisation des fonctions supports, mais il y avait encore à faire. Certains présidents « Gaulois » ont campé sur leur position, de peur de perdre leur autonomie et une petite notoriété. C'est dommage ! Aujourd'hui, les décisions seront prises au niveau de la Région et, selon moi, le rôle des chambres territoriales consiste à se trouver au plus près des artisans. Et non de prendre des décisions. Nous, dans le Loiret, nous avons bien maillé notre territoire en ouvrant des agences. Nous sommes opérationnels pour la mise en œuvre du schéma régional de développement économique. Et puis, plus personnellement, j'aurais voulu continuer à suivre le dossier sur la rénovation du pôle mécanique du CFA dont le projet est, aujourd'hui, sur les rails.

■ *Comment avez-vous vécu ces deux scrutins qui ont vu l'élection de Gérard Gautier pour la CMA 45 et Gérard Bobier pour la région ?* Je n'ai pas voulu prendre part à la campagne, ni apporter mon soutien à aucune des deux listes (UPA et ADINA) car j'avais d'anciens collègues sur chacune des deux. Moi, j'avais refusé à faire une liste unique pour mes deux mandats... Maintenant, l'heure est à l'apaisement. La CMA n'est ni un syndicat ni une organisation professionnelle. C'est un établissement public géré par des artisans pour défendre les artisans.

■ *Un mot sur l'élection régionale. Avec 49 élus (contre 47 pour l'UPA), Michel Côcle de l'ADINA aurait, logiquement, dû être élu. Que s'est-il passé selon vous ?* Le passé est là. Certains élus ont vécu 2013. La fédération du bâtiment a cherché à scinder la CMA, elle a proposé un candidat dont les gens ne voulaient pas. Elle a échoué. De plus, juste avant le vote, Gérard Bobier a fait une belle déclaration et a joué l'apaisement. Des gens ont dû y être sensibles.

■ *Quels seront les principaux enjeux de cette nouvelle mandature ?* Faire face à la baisse des recettes du fait du racket de l'État. D'autant que les chambres ne savent pas si elles vont toucher quelque chose pour les micro-entreprises qu'elles accompagnent mais qui ne payent pas de taxes ! L'État nous asphyxie alors que, paradoxalement, les actions du réseau consulaire sont en première ligne du futur schéma régional...

■ *Jeune retraité consulaire que vous êtes, comment allez-vous occuper vos journées ?* Je vais me poser un peu, faire le vide. Mais je suis déjà beaucoup sollicité ! Ce qui est sûr, c'est que je vais me réinvestir auprès de l'association des Fils d'Galurac. La marine de Loire, c'est ma passion de toujours ! ■

Phoca PDF